



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE
SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 30 mai au 6 juin 2008

POLITIQUE INTERIEURE

Grève des producteurs laitiers

La grève des producteurs de lait qui protestent massivement depuis le 27 mai dernier contre le niveau jugé trop faible du prix du lait, a occupé une large place dans l'actualité tout au long de la semaine. Les photos montrant les agriculteurs déversant leur lait et bloquant l'accès aux laiteries a plusieurs fois fait la une des journaux.

Les propos du ministre allemand de l'agriculture, M. Horst Seehofer (CSU), soutenant les revendications des producteurs de lait, qui réclament l'instauration d'un prix-plancher de 43 cents par litre (alors que le prix actuel oscille entre 27 et 32 cents), ont été également relayés par les journaux qui ont plutôt mal accueilli ce soutien et soupçonné le ministre de chercher à rallier les suffrages des électeurs des campagnes bavaroises dans la perspective des élections régionales de septembre.

De manière générale, la presse manifeste peu de sympathie pour le mouvement des producteurs laitiers. Seule la *Frankfurter Rundschau* leur reconnaît un certain courage et se déclare prête à plaider leur cause sous réserve toutefois qu'ils sortent de la logique productiviste responsable de la chute des prix pour renouer avec des méthodes plus responsables. La *Frankfurter Allgemeine Zeitung* n'hésite pas à dénoncer « l'hypocrisie » des agriculteurs qui seraient responsables de la situation actuelle.

La presse commente également la décision, mercredi, de la chaîne Lidl d'augmenter de 10 cents le litre de lait vendu dans ses filiales, conférant par là une première victoire aux producteurs qui espèrent voir d'autres enseignes suivre cet exemple.

Die Welt critique ainsi la « victoire » des producteurs laitiers qui n'est en fait qu'un « triomphe temporaire » avant que ne survienne la prochaine rechute des prix. La *Süddeutsche Zeitung* considère que « l'opération marketing » de Lidl, initiée pour redorer son image, ne résoudra pas le « problème de fond » de surproduction des producteurs européens. En outre, l'éphémère « empathie des consommateurs » et l'abandon prévu pour 2015 des quotas laitiers devraient pousser les agriculteurs à développer des méthodes de production « plus intelligentes », estime pour sa part *Die Welt*.

POLITIQUE EUROPEENNE ET INTERNATIONALE

Sommet de la FAO à Rome

Sévère, la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* estime inutile la tenue d'un tel sommet alors que les causes de la crise alimentaire mondiale sont « bien identifiées : une mauvaise politique agricole et un développement insuffisant du marché ». La *FAZ* critique également « l'hypocrisie » et les « effets d'annonce » de la ministre allemande pour la Coopération et le Développement, Mme Wieczorek-Zeul (SPD), puisque « c'est elle qui, après son entrée au gouvernement, a activement contribué à la réduction des fonds consacrés par l'Allemagne à la sécurité alimentaire et à la recherche agronomique internationale ». La *Süddeutsche Zeitung*, rompant avec des positions traditionnellement libérales, considère que seule une nouvelle régulation de la production agricole est à même de contrer l'influence des multinationales agroalimentaires en matière de recherche agronomique et d'assurer la sécurité alimentaire des générations futures. Sous un titre choc (« la faim peut constituer une chance »), *Die Welt* estime que la crise alimentaire peut être pour l'Afrique l'occasion longtemps négligée d'investir dans ses propres structures agricoles.

Première visite en Allemagne de M. Dimitri Medvedev

A l'instar de la *Süddeutsche Zeitung* pour qui « l'espoir d'un nouveau départ dans les relations de l'Occident avec la Russie est tout à fait compréhensible après les froides années Poutine », les quotidiens s'interrogent sur la volonté et la capacité de Dimitri Medvedev à s'émanciper de son mentor. Pour la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* et *Die Welt*, il ne faut pas s'attendre en politique étrangère à une ligne plus souple de la part du nouveau président russe. Toutefois, estime la *FAZ*, faute de pouvoir infléchir la politique russe sur les grands dossiers (Kosovo, Iran, élargissement de l'OTAN aux nouvelles démocraties de l'est), il est toujours possible de se reporter sur les relations économiques en se disant « l'essentiel, c'est que les affaires marchent bien », ce qui, selon le journal, ne serait pas étranger aux habitudes allemandes./.